

LE PETIT MONDE DES OISEAUX

- 1 — Ecoute ! dit Claude à Lise, on entend le coucou.
C'est que le printemps est là, que les fleurs dans les bois sont ouvertes et que les oiseaux font leur nid.
- 2 — Nous aussi nous avons un nid, dit Lise. C'est notre maison si jolie avec son petit toit rouge et ses volets verts. Elle est chaude, elle est gaie et nous y sommes si bien quand le vent souffle au dehors.
- 3 — Chaque fois que Maman vient nous border le soir dans notre lit, qu'elle nous raconte des histoires, je pense que nous sommes ses petits oiseaux chéris.
- 4 — Dans le ciel, les hirondelles décrivaient de larges cercles, puis piquaient droit vers le toit où se blotissait un nid. Pw, piw, piw, criaient les petits en ouvrant tout large leur bec que mère hirondelle garnissait bien vite de vers ou de moucherons.
- 5 — J'aime aussi les jeunes cygnes, déclara Lise, qui jetaient des morceaux de pain dans l'étang. Ils font penser à des bateaux blancs.
- 6 — Regarde ce cygne, fit Claude, regarde comme il surveille attentivement ses petits.
- 7 — — Te souviens-tu, demanda Claude, des mouettes qui volaient, l'hiver sur la ville. Il leur en avait fallu du courage pour venir de la mer chercher de quoi nourrir leurs enfants.
— Pour leurs petits, les mamans iraient au bout du monde, dit Lise.
- 8 — Chaque année, dans certaines villes, en souvenir de saint François d'Assise qui conversait avec les oiseaux, raconta Maman, les enfants se réunissent sur une grande terrasse. On y apporte d'immenses paniers remplis d'oiseaux.

- 9 — Lorsqu'on donne le signal, petits garçons et petites filles libèrent des centaines de chardonnerets, de fauvettes, de pinsons, de mésanges, d'alouettes. Tous s'envolent à tire d'aile et gazouillent pour remercier les enfants qui les ont rendus à leurs mamans.
- 10 — Cette nuit, dit Louise, j'ai rêvé de l'autruche que nous avons vue au Jardin Zoologique. Elle me donnait un de ses gros œufs pour que je le fasse éclore à la maison.
- 11 — Quand je lui ai rendu son petit, l'autruche m'a dit : « Merci, Mademoiselle, pour ce trésor. Que je suis contente ». Et en récompense, elle m'a offert la plus belle de ses plumes.
- 12 — Ce soir-là, quand Claude et Lise se couchèrent, et que leur Maman vint pour leur souhaiter une bonne nuit, ils se pendirent à son cou en la dévorant de baisers. Après qu'elle eut fermé la porte, Lise murmura tout bas :
— Ecoute Claude, pour les petits enfants et pour les oiseaux, ce qu'il y a de meilleur au monde, c'est une Maman !